

Thaumaturge des canadiens de la faveur insigne qu'elle a daigné obtenir à une jeune femme de cette paroisse. A l'âge de vingt sept ans et mère de trois enfants, elle fut soudainement attaquée d'une maladie cérébrale à laquelle les médecins ne paraissaient rien comprendre. Des crises subites et d'une violence extraordinaire la torturaient à des intervalles assez rapprochés, et faisaient croire à la possession de quelque esprit malin. La malheureuse cherchait à s'échapper, poussait des cris affreux, ne voulait rien manger, ne parlait plus ; toujours le regard fixe, elle croyait voir des fantômes.

Ses parents, après avoir eu recours aux ressources de l'art, sans négliger la prière, abandonnèrent à la fin les médecins et se confièrent en la Bonne Ste. Anne, de qui, après Dieu, ils attendaient protection. Des prières nombreuses et neuvaines furent faites, on fit vœu de faire un pèlerinage au sanctuaire de Beaupré.

Après plusieurs mois d'angoisses terribles, Ste. Anne se laissa toucher : la malade recouvra peu à peu l'usage de toutes ses facultés mentales, et reprit la direction de son ménage.

Reconnaissante, elle se hâta d'accomplir les promesses qu'on avait faites en son nom. Aujourd'hui, elle s'acquitte d'une dernière obligation contractée alors de faire publier le récit de sa guérison dans les annales de la Bonne Ste. Anne.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

CARITAS.

St. Michel.

---